

sant sans doute les mêmes effets. L'idée est venue à un certain médecin de tenter un traitement préventif avec l'huile de foie de morue pure. Voici l'expérience que fit le Dr M. A. Asserton, de New-York.

Il choisit 56 bébés, âgés d'à peu près 3 mois, par conséquent n'étant pas encore atteints de cette maladie, et dont les frères et sœurs étaient rachitiques. Tous ces enfants étaient dans les mêmes pauvres conditions sociales, c'est-à-dire défectueuses au point de vue de l'hygiène de l'habitation. Chez tous aussi l'alimentation fut à peu près semblable. Nourris par la mère jusque vers l'âge de 3 mois, ils étaient ensuite soumis à l'allaitement mixte. C'est vers le 8ième mois qu'eut lieu le sevrage. Alors le régime consistait en du lait et des farineux. A tous aussi on fit prendre du jus d'orange.

Ces 56 enfants furent partagés en 2 classes: 28 prirent de l'huile de foie de morue; les 28 autres restèrent comme témoins de l'expérience entreprise. Les enfants de la première catégorie, âgés de 3 à 6 mois, prenaient une demi-cuillère à thé d'huile, 3 fois par jour. Après cet âge, la dose était portée à une cuillère à thé. La plupart prirent cette médecine sans désagrément.

Voici maintenant le résultat consaté à la fin du 9ième mois. Des 28 enfants soumis au traitement de l'huile de foie de morue, 10 seulement eurent des manifestations rachitiques. Sur les 28 autres, qui servaient de témoins de l'expérience, 21 eurent des symptômes de rachitisme.

L'année précédente, le Dr Hess avait fait la même expérience, et avec des résultats encore meilleurs. D'où, je crois, l'on est en droit de conclure que l'usage de l'huile de foie de morue doit être conseillé, comme mesure prophylactique du rachitisme.

J'ajoute, sous forme de corollaire, que je ne connais pas de maladie plus fréquemment suivie de rachitisme que la coqueluche. Aussi une excellente pratique est de faire prendre de l'huile de